

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [3]

Artikel: Le carnet de FS

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le carnet de FS

S'emmêler les pinceaux

n'est pas le propre des virtuoses de la palette. A preuve, la charmante coquille de la *Tribune de Genève* du 24 janvier, où il était question de « le peintresse » Hélène de Beauvoir. A vouloir trop bien faire...

En Chine

tous les citoyens sont égaux, la cause est entendue. Mais, comme dans toutes les sociétés, certains sont plus égaux que les autres, surtout quand il s'agit de résoudre un problème aussi quotidien et lancinant que celui du ménage. Eh oui, le ménage ! Les camarades-patrons n'ont pas le temps, il leur faut donc des camarades-domestiques. Rien qu'à Pékin, on en compte trente mille, toutes des femmes évidemment : venues tout droit de leur campagne, comme les bonnes bretonnes tant regrettées par les Parisiennes chic des années 80.

Au hit-parade

du féminisme, c'est le canton de Bâle qui gagne. Trente femmes sur 130 députés au Grand Conseil — qui dit mieux ?

« Mon ami Pierrot »,

c'est fini. Ce mensuel pour les petits qui a distrait, amusé, occupé des centaines d'enfants pendant 14 ans a dû fermer ses portes. Dommage ! Espérons que Ghislaine Vautier, sa créatrice, qui avait été membre du concours de contes féministes organisé par *Femmes Suisses* n'a pas perdu courage, et nous prépare quelque nouveau projet.

Deux femmes

sur les neuf membres de la nouvelle autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-TV, ce n'est pas beaucoup, mais c'est quand même quelque chose. Il s'agit de Maître Ursula Nordmann-Zimmermann, socialiste, de Lausanne, et de Mme Marianne Kunz-Willmann, radicale, de Zurich.

Heidi Diggelmann

est une scientifique de haut niveau. Professeur associé à la faculté de médecine de Lausanne, elle prononçait récemment sa leçon inaugurale. Pas de quoi faire la moue, direz-vous. Le hic, c'est que le rédacteur de *24 Heures* chargé de rendre compte de l'événement ne s'est évidemment pas privé de lui donner du « Mademoiselle » deux fois en douze lignes. Toutes des frustrées, ces intellectuelles, c'est bien connu : elles font marcher leurs neurones pour compenser l'absence du mâle dans leur vie !

Les vendeuses

ont droit à une vie digne et à une rémunération qui soit la juste rétribution de leur travail. M. Michel Zufferey, secrétaire général des syndicats chrétiens (VS), n'a pas mâché ses mots, début février, pour fustiger l'exploitation de ce sous-prolétariat que constitue souvent la main d'œuvre féminine de la vente. Aux femmes maintenant de se mobiliser pour soutenir les syndicalistes courageux qui se lancent dans une bataille semée, jusqu'à présent, d'échecs.

« Déclat »

ça démarre. Il s'agit d'un nouveau magazine parisien pour hommes, qui inaugure une nouvelle forme de sexisme. On n'y trouve pas des « nanas » en tenue aguicheuse, oh non ! Mais des articles tout ce qu'il y a de plus sérieux sur la manière de se défendre contre les ravages du féminisme. En couverture du premier numéro : « J'ai fait suivre ma femme par trois détectives privés ». Dire que cette malheureuse ne commettait peut-être d'autre péché que de suivre des cours de recyclage en cachette de son mari...

Un bon point

à M. Franco del Pero, conseiller communal libéral de Morges, qui s'inquiète par voie de motion de la suppression des allocations de naissance versées par la commune aux nouveaux-nés. Il propose de maintenir cette allocation et d'en fixer le montant en fonction de la situation sociale des parents, sans s'arrêter à un calcul économique à courte vue.

mensuel

femmes

suisse et le mouvement féministe

Soutenu par l'Alliance de sociétés féminines suisses et l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal :

Case postale 323,
1227 Carouge/GE

Présidente du Comité du journal :

Martine Grandjean

Rédactrice responsable :

Silvia Lempen

Equipe de rédaction :

Jacqueline Berenstein-Wavre
Perle Bugnion-Secretan
Corinne Chaponnière
Simone Chapuis
Eliane Daumont
Martine Grandjean

Correspondantes cantonales :

Françoise Beeler (JU-BE)
Françoise Bruttin (VS)
Cilette Cretton (VS)
Béatrice Geinoz (FR)
Anne-Lise Stauffer-Grobéty (NE)

Rédaction, services de presse :

Silvia Lempen,
(021) 29 51 21

Administration et abonnements :

Edwige Tendon, (022) 42 03 15
CCP : 12-11 791

Publicité :

s'adresser à
l'administration,
(022) 42 03 15

Impression :

Etablissements
Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon

Editeur :

Association «Femmes suisses et le mouvement féministe» fondée en 1912, Genève

Abonnements :

1 an : Suisse Fr. 38.—

Etranger : Fr. 44.—

renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Prix du numéro : Fr. 3.80

Copyright :

Femmes suisses ©, 1983

Délai de rédaction

pour le numéro d'avril :
mercredi 7 mars